

L'Humanité Rouge

Proétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 4
Nouvelle série
(No 262)

**VIVE LE 30^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE
ANTINAZIE ! VIVE L'URSS DE STALINE !**

A BAS LES AGRESSEURS DE LA TCHECOSLOVAQUIE !

Le 8 mai 1945 l'Allemagne nazie capitulait. Après de longues années d'une guerre acharnée contre le plus barbare des ennemis la victoire était arrachée par les peuples. Face à l'oppression nazie s'était dressé le front des peuples et des pays d'Europe. Chaque peuple a apporté sa part dans cette victoire, au prix de sacrifices sans nombres, y compris le peuple allemand dont les meilleurs fils furent assassinés par Hitler. Car cette guerre n'était pas faite au peuple allemand mais à l'impérialisme allemand qui rêvait de dominer l'Europe entière.

A cette victoire des peuples, le peuple soviétique et l'Armée Rouge dirigés par Staline apportèrent une contribution décisive. L'héroïque peuple soviétique se battait non seulement pour libérer sa patrie souillée par les hordes hitlériennes mais aussi pour aider les autres peuples à se libérer.

C'est là ce qu'affirmait Staline à l'heure de l'invasion nazie : « Cette guerre du peuple pour le salut de la patrie, contre les oppresseurs fascistes, n'a pas seulement pour objet de supprimer le danger qui pèse sur notre pays, mais encore d'aider tous les peuples d'Europe qui gémissent sous le joug du fascisme allemand. Nous ne serons pas seuls dans cette guerre libératrice. Nos fidèles alliés dans cette grande guerre ce sont les peuples de l'Europe et de l'Amérique y compris le peuple allemand qui est asservi par les meneurs hitlériens. »

Uni comme un seul homme sous la direction du Parti bolchevik de Staline le peuple soviétique eut à surmonter les pires épreuves, à consentir d'immenses sacrifices pour sa liberté et celle de ses frères. Plus de 20 millions de morts, tel fut le tribut apporté par l'Union soviétique de Staline au combat antinazie.

A tout jamais nous serons reconnaissant envers le peuple soviétique et nous honorerons la mémoire de ses martyrs. Notre peuple leur doit beaucoup. Il ne l'oubliera pas. C'est là aussi une des raisons pour lesquelles nous honorerons toujours la mémoire et l'œuvre de Staline. C'est sous sa direction que le peuple soviétique en armes, à travers des souffrances infinies, écrivit une des plus grandes pages de l'histoire des peuples. C'est le parti bolchevik qu'il dirigeait qui mobilisa, organisa, donna confiance aux heures les plus sombres au peuple soviétique. Son nom restera attaché à la bataille qui décida de la victoire : Stalingrad cette ville symbole qui a été débaptisée pour qu'on oublie celui qui conduisit le peuple soviétique à la victoire.

Car 30 ans plus tard bien des choses se sont transformées. Une clique anticomuniste représentant une nouvelle bourgeoisie a usurpé le pouvoir en Union soviétique, a trainé Staline dans la boue pour mener à bien son œuvre contre-révolutionnaire, a instauré une dictature

fasciste qui opprime les peuples de l'Union soviétique, a fait de l'URSS une puissance socialiste en paroles et impérialiste en réalité, de l'Armée rouge une armée d'agression. Hier, sous la direction de Staline, l'Armée rouge combattait pour la libération des peuples, aujourd'hui l'armée des Brejnev et Cie agresse et occupe la Tchécoslovaquie. Trante ans après, l'URSS de Brejnev est devenue l'opposé de l'URSS de Staline. Elle impose à l'Europe de l'est sa domination, elle accumule les armements, fait des manœuvres aux frontières et à proximité des côtes des pays ouest-européens, elle se prépare à la guerre d'agression.

En ce trentième anniversaire le social-impérialisme russe cherche à utiliser le prestige de l'URSS victorieuse du nazisme pour cacher son vrai visage, pour se donner une apparence pacifique alors qu'il prépare la guerre. Le peuple tchécoslovaque qui hier vit sa patrie agressée par Hitler ne s'y est pas trompé lorsque les chars de Brejnev envahirent Prague. Derrière l'étiquette «socialiste» il a reconnu le visage du nazisme.

Les sociaux-impérialistes et leurs agents en France, les dirigeants du P.C.F., voudraient que le respect du passé rende aveugle sur le présent. Ils se trompent lourdement.

Quel droit à Marchais de parler de la victoire sur le nazisme lui qui à l'époque fabriquait des obus en Allemagne nazie, des obus qui servaient à l'agression contre l'URSS ?

De même que Mitterrand qui aujourd'hui prône la capitulation et la soumission au social-impérialisme russe. En agissant ainsi il reste fidèle à ses prédécesseurs socialistes qui furent les artisans de Munich. Eux aussi s'en allaient proclamant qu'Hitler voulait la paix, et cédant à ses exigences. Il reste fidèle à son propre passé lui qui fut décoré de l'ordre de la Collaboration, la francisque, et consacra sa carrière de politicien à calomnier Staline.

C'est justement parce que, en ce trentième anniversaire, nous honorons les martyrs du peuple soviétique que nous dénonçons et combattons le social-impérialisme. Le combat d'hier contre le nazisme et celui d'aujourd'hui contre le social-impérialisme russe sont un même combat contre les forces d'agression et d'oppression des peuples.

Voilà pourquoi nous proclamons :

- Vive le 30^{ème} anniversaire de la victoire antinazie !
- Gloire aux martyrs du peuple soviétique !
- Gloire à l'héroïque peuple soviétique !
- Gloire à Staline !
- A bas le social-impérialisme russe !

à 04 h 30 par un deuxième tir de roquettes causant ainsi de lourdes pertes parmi les forces de l'ennemi.

La deuxième action des fidayine s'est produite hier matin à El-Qods dans l'un des immeubles utilisés par les services de renseignements israéliens, situés sur la route de Galilée. La violence de l'explosion a détruit entièrement l'immeuble et causé des dégâts aux bâtiments mitoyens. « Un incendie s'est déclaré et a ravagé un bâtiment voisins », a ajouté le porte-parole qui précise qu'« un grand nombre d'ennemis sionistes ont été tués ou blessés ».

Le communiqué déclare :

« Nos révolutionnaires ont reçu l'ordre de frapper des centres vitaux à l'inté-
Suite page 4

LES FIDAYINE FRAPPENT A JÉRUSALEM.....

« Plusieurs roquettes ont été tirées par les forces de la Révolution palestinienne contre le siège de la Knesset (parlement) et le quartier des départements ministériels sionistes, dans le quartier de Dreveh She Anan, à Jérusalem », précise un communiqué militaire publié par le commandement général des forces de la Révolution palestinienne.

Des ambulances, des véhicules de secours et de pompiers sionistes ainsi qu'un grand nombre de militaires sionistes ont accouru sur les lieux et furent pris

Après la victoire au Cambodge UN CONGRES NATIONAL EXTRAORDINAIRE

Du 25 au 27 avril, un congrès national extraordinaire a été réuni au Cambodge rassemblant 311 représentants des organisations de masse, des FAPLNG, du FUNK et du GRUNC. Voici les quatre points importants dégagés par le congrès et qui fixent les grandes lignes du Cambodge nouveau.

— Le congrès national spécial estime que cette grande victoire historique est due à la large solidarité de toute la nation sous le drapeau de large union nationale du FUNK, mais dans laquelle le congrès a été unanime au sujet du rôle d'importance du peuple, spécialement des masses : ouvriers, paysans pauvres, paysans moyens de couche inférieure et autres travailleurs de diverses couches à la campagne et dans les villes, qui englobent plus de 95 % de la population de toute la nation du Kampuchéa, assument les plus lourdes charges dans la guerre de libération nationale et populaire, font les plus grands sacrifices aussi bien en vies humaines qu'en biens et sentiments. De pair avec les grands sacrifices consentis par les masses pauvres, il y avait encore les grands sacrifices des trois catégories des FAPLNG qui ont mené le combat avec vaillance contre l'impérialisme américain, l'impérialisme le plus grand, féroce et barbare dans le monde. Ainsi cette grande victoire historique est due à la large solidarité de toute la nation, mais le congrès national spécial a particulièrement pris note du rôle de première importance des masses pauvres et des FAPLNG, leurs enfants.

— Le congrès national spécial déclare solennellement reconnaître et respecter les exigences de tout le peuple et de toutes les FAPLNG qui veulent avoir un Kampuchéa indépendant, pacifique, neutre, souverain dans son intégrité territoriale, non-aligné, vivre dans une communauté nationale où règnent véritablement le bonheur, l'égalité, la démocratie, où il n'existe plus de riches et de pauvres, ni de couches exploiteuses et celles exploitées, une société où tout le peuple vit dans la paix et l'harmonie, dans une large union de toute la na-

tion, où tous les habitants travaillent, s'adonnent à la production, édifient et défendent le pays.

— En ce qui concerne Samdech Norodom Sihanouk, chef de l'état et président du FUNK, le congrès national spécial le considère unanimement comme une personnalité éminemment patriote qui a activement contribué à la lutte pour la libération nationale du Kampuchéa. Le congrès national spécial confirme qu'en cette qualité, Samdech Norodom Sihanouk demeurera chef de l'Etat et président du FUNK dans la nouvelle étape historique du Kampuchéa et dans cette nouvelle société du Kampuchéa...

— En ce qui concerne la politique étrangère, le congrès national spécial réaffirme que le Kampuchéa s'en tient fermement à la politique d'indépendance, de paix, de neutralité, de non-alignement, ne permettant absolument pas à aucun pays étranger d'installer des bases militaires au Kampuchéa, luttant résolument contre toute intervention étrangère dans les affaires intérieures du Kampuchéa, s'opposant énergiquement à toute subversion ou agression étrangère contre le Kampuchéa, que ce soient les subversion, l'agression militaire, politique, économique, culturelle, sociale, diplomatique ou sous la forme soi-disant «humanitaire». En aucune façon, le Kampuchéa ne s'ingère pas dans les affaires intérieures de tous les autres pays, ne les agresse pas, n'entreprend aucune subversion contre eux. Le Kampuchéa respecte pleinement le principe selon lequel chaque pays jouit de toute sa souveraineté, de son droit de décider lui-même de ses propres affaires.

L'URSS PILLE LES MERS

En 1974, l'Union soviétique possédait la flotte de pêche la plus grande du monde avec un tonnage de 17 400 000 tonnes, et un total de 7 000 navires.

Selon l'hebdomadaire soviétique «Ekonomitsheskaya Gazeta», les prises de l'Union soviétique s'élevaient l'an dernier à 9 860 000 tonnes de poisson, soit une augmentation de 26 % par rapport à 1970. Plus de 90 % de celles-ci le furent dans les zones maritimes des autres pays.

Beaucoup de pays du tiers monde, situés en Asie, en Afrique et en Amérique latine et baignés par les océans Pacifique, Atlantique et Indien sont d'importantes régions dont les ressources halieutiques sont pillées par les révisionnistes soviétiques. Selon des statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Union soviétique a pris en 1973 940 000 tonnes de poissons au large du nord-ouest africain, soit deux fois plus qu'en 1968, somme qui représente environ 90 % de la pêche totale de cette région. La quantité de poissons pris par l'Union soviétique au large du sud-ouest africain s'est rapidement élevée de 420 000 tonnes en 1970 à 650 000 tonnes en 1973, soit près de 25 % de la pêche totale de cette région.

Dans l'océan Indien, le pillage des ressources halieutiques des pays du tiers monde par l'Union soviétique atteint aussi une étonnante proportion. Le volume de sa pêche y est passé de 4 600 tonnes en 1964 à 44 000 tonnes en 1973. Les pêches excessives des navires soviétiques dans les eaux adjacentes du Pakistan ont réduit au chômage plusieurs dizaines de milliers de pêcheurs et

les échanges extérieurs du pays ont subi une perte de 150 millions de roupies pour la seule année 1973.

Les flottes de pêche soviétiques pénètrent également dans les eaux de l'Europe, du Canada et du Japon. Les bateaux de pêche soviétiques commettent souvent des actes illégaux près de la côte de Finlande et pénètrent parfois dans ses eaux territoriales. La pêche sauvage soviétique menace aussi gravement les ressources de morue norvégienne dans la zone arctique. En outre, environ 300 bateaux de pêche soviétiques travaillent dans les eaux longeant les côtes est et ouest du Canada. De 1971 à 1973, les prises de poissons soviétiques dans ces régions sont passées de 5 000 tonnes à 215 000 tonnes en mai 1974, le gouvernement canadien a protesté contre les bateaux de pêche soviétiques, qui en violation des règlements, se livraient à une pêche excessive de la morue près de la nouvelle terre. De 100 à 200 gros bateaux de pêche des révisionnistes soviétiques opèrent souvent dans les eaux japonaises. La pêche aveugle de ces bateaux met en cause la reproduction des poissons dans ces régions, et à certains endroits les ressources de pêche sont menacées d'extinction. Les agissements soviétiques occasionnent souvent des dommages aux équipements des pêcheurs japonais, et mettent en danger la vie des pêcheurs. Selon des chiffres officiels japonais, 640 incidents provoqués par les bateaux soviétiques et ayant causé des dommages aux équipements de pêche japonais ont été signalés entre octobre dernier et la mi-février de cette année. Les pertes étaient de l'ordre de 200 millions de yens.

Dans la presse européenne

SUISSE :

«La nouvelle revue de Lausanne» écrit le 24 avril : «Depuis une décennie, les forces navales soviétiques opérant sur les flancs nord et sud de l'Europe ont été

successivement renforcées, notamment par l'apport d'un grand nombre d'unités spécialisées aux actions amphibies». «La seule existence de cet énorme potentiel de destruction constitue une menace permanente. Il peut à tout le moins servir de moyen de pression, de chantage.»

Pour les soviétiques, le concept de «détente» est «un moyen de faire triompher leur politique». «Les chances d'une paix n'ont pas augmenté» et «c'est notre devoir d'attirer l'attention de tous sur les dangers qui nous guettent».

BELGIQUE :

«La libre Belgique» indique dans un commentaire du 21 avril que l'on parle de détente depuis

plusieurs années. «Mais il n'est pas permis d'ignorer que le déploiement des forces militaires de l'URSS et du pacte de Varsovie est plus puissant et plus élaboré que jamais, face à l'Europe occidentale, pas plus qu'il n'est possible de cacher que les escadres navales soviétiques se trouvent aujourd'hui dans tous les océans, à un degré qui n'avait jamais été atteint». Ignorer le fait que le point focal de la stratégie soviétique est en Europe, «reviendrait à renouveler pour nos pays les erreurs tragiques des années 1930 et suivantes». «Voilà essentiellement pourquoi il faut à la Belgique une politique de défense. Elle doit se situer dans le cadre d'une grande alliance et adopter les moyens budgétaires adéquats.»

BIENVENUE A TENG SIAO-PING

MEETING

le 11 MAI à 14 H

SALLE A DE LA MUTUALITE-PARIS

MITTERRAND CAPITULE DEVANT LE SOCIAL-IMPERIALISME

Il y a quelques semaines encore, le souci principal du PS était d'esquiver les coups du parti révisionniste français, dont «l'offensive tous azimuts» consistait à montrer à la classe ouvrière le contraste entre un P«C»F «dur» et un PS acceptant de se compromettre avec la bourgeoisie française, et surtout obliger le PS lui-même à céder aux pressions du social-impérialisme. Plus proche de nous, Mitterrand, malgré son insistance, devait voir repousser par trois fois la demande de son voyage en URSS. C'était la phase de préparation. Les révisionnistes russes mettaient à l'épreuve et du même coup renforçaient leur étroitesse sur le PS.

Le temps des brimades passé, est venu celui des flatteries. Après avoir fait prendre conscience à la direction du PS de sa dépendance totale vis-à-vis du social-impérialisme, il fallait le rendre «heureux de dépendre d'un si bon maître». Comme le rapporte avec satisfaction Claude Estier, membre de la délégation, «englobant dans une même condamnation les Neuf du Marché commun et l'Internationale socialiste coupables d'atlantisme et d'anticommunisme, Souslov et Ponomarev ont souligné à plusieurs reprises que le Parti socialiste français tenait à leurs yeux une place à part et un signe révélateur et qui, en URSS n'est pas gratuit : la place, croissante de jour en jour, accordée aux entretiens de la délégation socialiste dans la Pravda et l'ensemble des journaux soviétiques, conscients que le PS est devenu en France une force de première importance, les soviétiques ont reconnu en lui un interlocuteur avec lequel il convenait de prendre date».

Aujourd'hui, Mitterrand rentré de Russie, les éloges sur la clique des nouveaux tsars de Moscou et plus généralement sur le social-impérialisme se suivent à un rythme accéléré. C'est le signe que la tactique des révisionnistes russes a été payante pour le social-impérialisme. Plus que jamais, de lui dépend l'existence du PS en tant que politique dans la bourgeoisie monopoliste française. Le résultat en est une servilité encore plus grande des dirigeants du PS à l'égard du social-impérialisme russe. Cela est manifeste.

Ainsi pour Claude Estier, ce qui ressort du voyage c'est que «des hommes comme Brejnev, comme Mikhaïl Souslov et Boris Ponomarev, sont certainement sincères quand ils affirment que l'URSS n'a pas de visées agressives et qu'elle attache une importance fondamentale à l'aboutissement rapide de la Conférence européenne de sécurité comme à tout progrès vers le désarmement. Questions, sur lesquelles, l'accord ne pouvait être que total entre le PCUS et le PS».

Les entretiens entre la délégation du PS et les représentants du PCUS ont porté principalement sur la situation internationale et singulièrement sur celle existant en Europe. Présentant le premier exposé, c'est Mitterrand qui donna le ton en déclarant : «Nous considérons le rôle de l'URSS dans le monde comme capital, comme l'a été son rôle dans la dernière guerre mondiale. C'est sur une bonne entente entre l'URSS et la France que repose l'avenir de l'Europe. Le Parti socialiste français est partisan du développement des structures de l'Europe de l'Ouest, mais nous ne voulons pas que ce développement nuise à l'équilibre de l'Europe, dont l'URSS est le facteur principal.» Il devait ajouter : «Quant à l'organisation de l'Europe

occidentale à laquelle nous sommes favorables, elle n'a de sens que pour aboutir à un pacte avec l'autre partie de l'Europe. Le Marché commun est une virtualité, alors que la sécurité en Europe peut devenir une réalité : nous sommes prêts à traiter de ce problème immédiatement.»

Considérant que «l'URSS est un des deux garants de la paix», Mitterrand déclara : «si nous étions au pouvoir, nous nous fixerions comme règle d'avoir avec votre pays non seulement des relations cordiales, mais des institutions permanentes.» Puis il déplora avec Souslov «les positions non constructives du gouvernement français sur les problèmes du désarmement ainsi que sur les relations de la France et de l'OTAN», ajoutant pour sa part qu'il désapprouvait l'attitude du gouvernement français qui «le dimanche signe un accord avec l'Union soviétique et annonce le mardi que si la gauche arrive au pouvoir en France, on verra des chars russes place de la Concorde.»

N'estimant pas être allé assez loin, Mitterrand a encore déclaré : «Notre sécurité a été assurée jusqu'ici du côté atlantique. Pour changer, il faut que nous trouvions un autre système assurant cette sécurité... Voilà pourquoi nous éprouvons un grand intérêt pour la Conférence européenne de sécurité qui crée pour la première fois depuis 25 ans la possibilité d'un nouvel ordre en Europe.»

On voit ainsi qu'à l'heure même où le dirigeant du Parti socialiste portugais, Mario Soares, s'oppose avec plus de fermeté au social-fascisme et aux menées du social-impérialisme russe au Portugal, Mitterrand, lui, va plus avant dans la voie de la soumission et de la complicité avec la superpuissance la plus dangereuse en Europe.

De ce fait, on peut dire qu'aujourd'hui le social-impérialisme avance sur deux jambes pour préparer l'agression de la France. La première est la clique des dirigeants révisionnistes du P«C»F qui fait tout pour démobiliser et désarmer notre peuple. La seconde, la direction servile du PS qui, au sein de la bourgeoisie française, capitule devant les pressions du social-impérialisme.

CRÉATION DES JEUNESSES MARXISTES-LÉNINISTES EN MAYENNE

Nous apprenons la création des Jeunesses communistes marxistes-léninistes en Mayenne. Dans leur bulletin local «Osons lutter, osons vaincre» nos camarades écrivent :

«Jusqu'à maintenant, nous étions organisés sous le nom de cercles de lycéens marxistes-léninistes, mais vu le développement de nos forces et surtout, vu la nécessité de mobiliser la jeunesse sur une juste ligne face aux préparatifs de guerre engendrés par la rivalité entre les deux superpuissances, nous avons décidé de créer les Jeunesses communistes marxistes-léninistes de la Mayenne rattachées aux seuls marxistes-léninistes authentiques : les communistes marxistes-léninistes regroupés autour de l'Humanité Rouge.»

LE 1^o MAI EN GUADELOUPE

Plusieurs milliers de guadeloupéens ont répondu à l'appel de l'UGTG, de l'UTA et de l'UPG et ont célébré le 1er Mai dans l'enthousiasme et la solidarité. De 9 heures 30 à 11 heures 30, le cortège a défilé dans les principales rues de Pointe-à-Pitre en scandant des mots d'ordre et en portant des banderoles sur la lutte des travailleurs : «ouvriers, paysans, unissons-nous !», «solidarité ouvriers-paysans-intellectuels», «A bas la répression». De nombreuses banderoles saluaient la victoire des peuples vietnamien et cambodgien sur l'impérialisme américain.

Bangou, maire révisionniste de Pointe-à-Pitre, ayant refusé de donner une salle aux travailleurs, le meeting

est tenu dans une commune voisine.

Dans la salle on pouvait voir un portrait géant d'Ho Chi Minh. Après une minute de silence à la mémoire de tous les révolutionnaires du monde tombés dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et la réaction, les organisations syndicales firent le bilan de la grève de 1975 et appelèrent les travailleurs à rester unis, vigilants et combattifs pour déjouer toutes les manœuvres des colonialistes français. Elles dénoncèrent également tous les syndicats, groupes et partis politiques qui ont contribué à affaiblir le mouvement de masse et qui ont aidé objectivement les capitalistes (CGTG, P«C»G, Combat ouvrier...).

MONTPELLIER

SUCCES DE LA MANIFESTATION DU 1^{er} MAI

C'est environ une centaine de personnes qui a répondu à l'appel lancé par les communistes marxistes-léninistes de l'Humanité-Rouge, soutenus par le CILA et le Comité local du Front du peuple chilien, pour manifester en ce 1er Mai 1975, pour les revendications ouvrières, paysannes et populaires et pour l'indépendance nationale.

Les manifestants très enthousiastes scandaient tout le long du parcours, dans les vieux quartiers populaires de notre ville : «Unissons-nous contre les deux superpuissances !», «Ni Washington, ni Moscou, indépendance nationale !», «Marchais-Leroy traîtres à la nation, traîtres au prolétariat !», «Cantou, Solamea, non à

tout licenciement !», «Non au syndicat unique de Séguéy !», «Une classe, une ligne, un Parti : Vive le PCMLF !», «P«C»F non, PCMLF oui !»...

Après la dissolution de la manifestation, la majorité des participants est allée apporter son soutien aux éducateurs du Foyer «Lou Cantou» en grève depuis 15 jours contre le licenciement d'un des leurs.

Correspondant H.R.

MESSAGES REÇUS POUR LE 1^{er} MAI

A l'occasion du 1er Mai, nous avons reçu différents messages, en particulier de nos camarades albanais de «Zeri i popullit» ainsi que de l'Union générale des étudiants palestiniens.

POUR LES 20 MILLIONS LE 1^{er} JUILLET !

«L'Humanité rouge» paraît donc maintenant quotidiennement sur quatre pages. C'est là un succès important obtenu grâce au dévouement de nos camarades et surtout au soutien de milliers de travailleurs.

Mais quatre pages chaque jour c'est insuffisant. D'ores et déjà il y a de nombreux articles, de multiples informations que nous ne pouvons publier faute de place. C'est pourquoi l'objectif que

nous devons maintenant nous fixer et atteindre est la publication d'un quotidien de huit pages. Pour cela 20 millions sont nécessaires d'ici le 1er juillet. Plus de 67 000 francs ont déjà été reçus. Il reste deux mois seulement pour rassembler le reste.

Pour cela un moyen, un seul : s'adresser avec confiance aux masses, leur expliquer notre lutte, les appeler à soutenir leur journal. A ce prix nous gagnons cette bataille.

EDITIONS DE TIRANA :

- Le P.T.A. à propos de l'édification et de la vie du Parti 7,00 F

- Le développement économique et social de la R.P. d'Albanie 7'00 F

- Le Commissaire Mémo (roman) 9,20 F

EDITIONS DE PEKIN :

- Mon enfance (roman) 5,90 F

- Staline : On the opposition (anglais) (1 000 pages de textes 1921-1927) 7,00 F

EDITIONS DU Centenaire :

- Guide des films anti-impérialistes (300 films répertoriés, 150 films analysés) 18,00 F



E.D.F.

Quand les traitres sont démasqués

Les 24 et 25 avril, à l'initiative des associations d'anciens déportés et interlopes et du comité du souvenir des services centraux, étaient organisées, par l'ensemble du personnel d'EDF-GDF, plusieurs manifestations (film, exposition...) commémorant le 30ème anniversaire de la libération des camps de la mort.

Saluant ces initiatives et la mémoire des victimes de l'agression impérialiste nazie-allemande, les camarades de l'Humanité Rouge distribuaient un tract appelant les travailleurs et patriotes à renforcer leur vigilance face aux visées agressives du social-impérialisme russe et leurs agents, les dirigeants révisionnistes du P.C.F. et de la CGT.

Ces derniers ont alors eu recours à l'agression physique démontrant ainsi leur caractère fasciste d'agents du social-impérialisme (cf. H.R., No 259).

Démasqués, les bonzes révisionnistes tentèrent de se justifier en distribuant deux tracts mensongers et calomnieux.

Le 1er intitulé «Réponse à l'ignominie» était signé et distribué, au hasard de quelques bureaux, par les dirigeants des sections syndicales CGT et GNC (syndicat des cadres CGT). Ils affirmaient : «Le contenu du tract (de l'Humanité Rouge) souillant les mémoires de celles et de ceux

qui ont lutté pour le triomphe des nobles idéaux de justice, de progrès, de liberté et de paix...». Ils mentent.

Le 2ème intitulé «Echec à la provocation du groupe Humanité Rouge» est distribué par les révisionnistes du P.C.F. eux-mêmes, affirmait : «N'est-il pas significatif que ces provocateurs que ne désavouerait, certainement pas le prince Poniatowski, s'en prennent à l'Union soviétique qui paye un si lourd tribut à la victoire contre le fascisme hitlérien et au Parti communiste français, le parti des fusillés» ils mentent.

Les communistes marxistes-léninistes avaient au contraire clairement salué la mémoire des victimes de l'impérialisme allemand, du nazisme, reconnu le rôle du P.C.F. de l'époque, avant-garde prête et déterminée à lutter contre l'impérialisme pour l'indépendance nationale, parti qui a lutté contre les fascistes et l'impérialisme. Les dirigeants du P.C.F. avançaient aussi toute sorte de calomnies du genre «Ce groupe, qui n'attaque jamais le pouvoir conservateur et autoritaire de Giscard, mais déverse sa haine contre le mouvement ouvrier et démocratique a bien un rôle : tenter de diviser les travailleurs en lutte pour la démocratie et le socialisme. L'Humanité Rouge : révolutionnaire en paroles, réactionnaire dans les faits».

Agression fasciste, mensonges, calomnies, voilà les méthodes qu'emploient les dirigeants révisionnistes pour mieux remplir leur rôle d'agent du social-impérialisme, de traitres à la nation et au prolétariat, de nouveaux kollabos quand ils sont démasqués.

Les dirigeants révisionnistes sont bien les pires ennemis de la classe ouvrière et du peuple.

Pour l'indépendance nationale, pour la révolution prolétarienne, renforçons notre lutte contre les révisionnistes jusqu'à leur destruction totale.

** Tout ceci n'est que pure calomnie. Les réels défenseurs du système capitaliste, ce sont les dirigeants révisionnistes (exemple de la défense des intérêts des nationalisations telles qu'EDF-GDF). Les réels défenseurs de la classe ouvrière, ce sont encore les dirigeants révisionnistes (défense de la hiérarchie et des privilèges des cadres supérieurs : cf. HR du 22 avril).*

Au foyer CANTOU

Alors que les éducateurs sont en grève depuis 20 jours, avec occupation, le bureau CFDT-Santé est venu mardi soir proposer aux travailleurs du Cantou... de reprendre le travail et de négocier ensuite, tant pis pour l'éducateur licencié.

A cela les travailleurs ont répondu unanimement non ! Et c'est sous les huées que les bonzes syndicaux ont quitté le foyer.

Aujourd'hui plus que jamais il faut rompre le mur du silence qui entoure le foyer. Les éducateurs en se mettant en grève sur de justes positions ont dévoilé un véritable scandale où personnalités de gauche (Belargeot-Senes) et syndicalistes notoires (Haro, trésorier de l'UIS, Araou Fouchet) sont intimement impliqués. Développons le plus large soutien à la lutte exemplaire des éducateurs du Cantou !

Déjà des sections syndicales CFDT ont dénoncé l'attitude des bonzes syndicaux, la section de l'hôpital Saint Eloi notamment, qui a adressé une motion de soutien aux grévistes.

LETTRE OUVERTE DES GREVISTES DE BADIN AUX TRAVAILLEURS SYNDIQUES CFDT ET CGT

Ceci est la position prise par les grévistes de Badin pour expliquer leur refus de participer à la manifestation du 1er mai CGT-CFDT.

Après trois mois de grève et à la veille de cette manifestation du 1er mai, nous avons jugé important de nous adresser à tous les travailleurs syndiqués pour exposer notre désaccord avec la politique des dirigeants P.C.F. de la CGT. Cette politique qu'ils imposent à des millions de travailleurs s'oppose aux intérêts fondamentaux de la classe ouvrière.

Et il n'est donc pas étonnant que tant de grèves contre les licenciements les bas salaires n'aboutissent pas.

Dès le début de cette grève, nous avons compris que nous allions devoir nous opposer à cette politique. L'attitude des dirigeants CGT à notre égard n'est pas due à notre manque de souci d'unité puisque nous avons toujours recherché l'action commune avec d'autres grévistes.

Alors pourquoi ont-ils refusé un meeting et une manifestation décidés par des travailleurs en grève ? Pourquoi tant de calomnies déversées sur notre compte ? Pourquoi des collectes intersyndicales refusées dans telle ou telle usine ? Pourquoi à la dernière manifestation n'était-il pas prévu que les travailleurs en grève s'expriment ? Pourquoi ont-ils fait d'une journée «portes ouvertes» une visite guidée de l'usine et refusé que ce soit une manifestation contre les licenciements avec les autres travailleurs en grève ?

Nous pensons que la plupart des désaccords apparus au sein de la CFDT peuvent être à peu près résolus mais la CFDT ne doit pas utiliser les mêmes procédés que les révisionnistes :

- tenter de contrôler et de modifier les orientations d'une grève que les travailleurs avaient décidée après trois mois de débat démocratique ;

- chercher à nous imposer le «soutien» d'organisations politiques que nous n'avons plus jamais revues dès qu'il s'agit de se soumettre aux décisions des travailleurs.

Pour nous la réponse, est claire :

Les dirigeants du P.C.F. ne défendent plus les intérêts des travailleurs mais tentent d'imposer par la démagogie une politique contraire à nos intérêts. Ainsi le 1er mai, ils tentent d'utiliser les grévistes et la colère des masses pour qu'elles les poussent au pouvoir et approuvent leurs projets. Ainsi ils nous accepteraient en tête de manifestation alors qu'ils ont tenté d'étouffer notre lutte, de la calomnier !

L'intervention d'un portugais, a eu pour but de faire admettre par les travailleurs un régime comme au Portugal où le droit de grève est foulé aux pieds par les dirigeants révisionnistes du P.C.F. ou un syndicat unique est institué, ou les militants communistes sont pourchassés, etc...)

Nous adressons à tous les travailleurs qui comme nous luttent contre les licenciements et les bas salaires et pour abattre le capital. Nous demandons à tous de poursuivre la lutte ensemble.

Aujourd'hui peut être nous sommes en désaccord sur les moyens mais nos intérêts sont les mêmes. La lutte de Badin est celle de tous. Et si un coup de force était engagé contre nous par le pouvoir d'état nous devons nous y opposer résolument.

SNECMA-BILLANCOURT

Depuis plusieurs semaines, la direction de la SNECMA a annoncé sa décision de mettre le centre de Billancourt (réparations) en «filiale».

Il est clair que cela n'est que le début vers la fermeture progressive du centre, et le licenciement de plusieurs centaines de travailleurs : il y a déjà eu l'an dernier près de 200 suppressions de poste.

La section CFDT de la Snecma-Billancourt a lancé la lutte, sur les mots d'ordre :

- garantie de l'emploi ;
- maintien de la réparation dans la Snecma ;
- maintien du centre à Billancourt ou dans sa périphérie.

Au contraire la CGT (sous contrôle des révisionnistes) s'est acharnée à saboter les initiatives de la CFDT et à démobiliser les travailleurs. Le prétexte ? Toute victoire serait impossible avec le gouvernement actuel, et il faut (disent les révisionnistes)

avant tout lutter pour mettre le P.C.F. au pouvoir.

En même temps, les révisionnistes font leur travail d'agent du social-impérialisme et réclament à grands cris la limitation ou la suppression de la fabrication d'avions militaires, ce qui revient directement à saboter la défense nationale de la France.

Devant le sabotage révisionniste les sections syndicales CFDT de la Snecma ont réagi et dénoncé les pratiques révisionnistes.

Nous sommes convaincus que, avec le développement de la lutte, les travailleurs et en particulier les syndiqués CFDT qui commencent à s'affronter aux révisionnistes, comprendront que pour obtenir une victoire il est nécessaire avant tout de rejeter toute la politique des révisionnistes et leur «programme commun» de préparation à soumettre la France au social-impérialisme.

Correspondant H.R.

Suite de la page 1

rieur de Jérusalem et ce malgré toutes les mesures de sécurité mises en place par les autorités d'occupation à la suite de l'attaque d'hier samedi».

... et Arafat refuse les pressions de l'URSS

Les dirigeants révisionnistes soviétiques, ces faux amis des peuples arabes ont tenté de faire admettre à Yasser Arafat la nécessité de reconnaître «le droit pour Israël à une existence et un développement indépendants». Mais le dirigeant de la résistance palestinienne a repoussé cette trahison des intérêts fondamentaux des peuples arabes et palestiniens : le peuple palestinien se bat contre l'existence d'un état raciste et balliciste pour une Palestine indépendante, laïque et démocratique où musulmans, juifs, chrétiens, athés seront égaux, c'est pourquoi le communiqué final de la visite d'Arafat à Moscou ne comporte pas cette reconnaissance du droit à l'existence d'Israël qu'espérait tant Brejnev.